

# Traces et empreintes des ongulés sauvages

**Jean-Christophe Boisguérin**

*(adhérent et bénévole LPO Lot)*

Bien qu'ils soient nombreux, voire très nombreux, dans le département du Lot, les ongulés sauvages - Cerf, Chevreuil et Sanglier - sont finalement assez peu souvent observés de visu, in natura. La « **lecture** » **des empreintes** qu'ils laissent au sol en se déplaçant permet d'avoir une idée de l'espèce, voire du sexe et de l'âge, mais elle nécessite des bases théoriques et une certaine expérience. Ayant eu la chance d'être initié en Sologne par feu Marcel V., spécialiste unanimement reconnu, qui avait passé 50 ans de sa vie à étudier les traces et empreintes des ongulés sauvages, voici en partage quelques éléments.

Ce qui suit est un aperçu de ce qu'il est possible de « lire » et interpréter, avec la prudence qui s'impose car cette lecture n'est pas une science exacte.

- En premier lieu on ne jugera un animal que sur plusieurs foulées, jamais sur une empreinte isolée, et on gardera présent à l'esprit que seul un animal qui va d'assurance, c'est-à-dire qui marche normalement, tranquillement, sur un terrain plat, peut être « lu » après son passage. Par comparaison demandez-vous qui tenterait d'apprendre à lire à son enfant en lui fournissant une ordonnance médicale rédigée par un médecin stressé et pressé ?
- De façon générale on privilégiera les chemins ou bordures de champs cultivés où le « revoir » est aisé et on délaissera les sols rocailleux où l'exercice est difficile, voire impossible.

## Chevreuil

Le plus petit et le plus répandu des ongulés sauvages du département est aussi celui dont les traces au sol sont les plus faciles à « lire ». Sa population dans le Lot avoisine sans doute les 30 à 35 000 spécimens<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> *Les prélèvements de la chasse nous renseignent sur le niveau des populations.*

Concernant le **chevreuil**, il est admis qu'un prélèvement de 30 à 35 % d'une population permet de la stabiliser. Le prélèvement national cynégétique s'élevait en 2017/2018 à 750 000 chevreuils (source ONCFS). Dans le Lot 10 000 chevreuils sont annuellement déclarés tués à la chasse, on estime à 1000 le nombre des collisions routières et également à 1000 celui des mortalités « diffuses » (braconnage, parasitisme, accidents divers dans des clôtures, des piscines, des chutes depuis des falaises). Ces éléments conduisent à penser que *la population lotoise est comprise entre 30 à 40 000 chevreuils, ce qui est considérable !*

Compte tenu de leur taille réduite, les empreintes laissées par ses deux sabots aux bords tranchants ne peuvent être confondues avec aucune autre.



Photo de gauche : au pas, les pinces marquent nettement et sont caractéristiques de l'espèce



Photo de droite : au galop ou en sol meuble, les empreintes paraissent souvent grandes, écartées et les « os » marquent bien

## Sanglier

Sa population en septembre (avant la chasse) est estimée entre 10 000 et 12 000 individus<sup>2</sup> dans le Lot. Elle est très inégalement répartie.

Lorsqu'il y a de fortes densités, l'interprétation des empreintes est très difficile tant le piétinement par le « troupeau » (la « compagnie » est au sanglier ce que la « harde » est au cerf et la « horde » au loup) rend toute « lecture » ardue ! On préférera donc « lire » un animal isolé ou un petit groupe.

D'une façon générale la présence des gardes de part et d'autre du bord extérieur des sabots est un élément déterminant pour être sûr d'avoir affaire à un sanglier.

---

<sup>2</sup> Pour le sanglier, un prélèvement moyen de 50 % est nécessaire pour stabiliser à peu près une population. Environ 5000 sangliers ont été déclarés tués à la chasse en 2018/2019 et la mortalité extra cynégétique (collisions routières, accidents divers, ...) est de l'ordre de 500 à 800 spécimens ce qui conduit à une estimation de la population avant chasse autour de 10 000 à 11 000 sangliers ce qui est beaucoup pour un animal qu'on voit en fait si peu souvent !



Photo de gauche : chez le mâle, les gardes sont bien perpendiculaires à l'axe médian des onglons



Photo de droite : chez la laie, elles sont orientées en oblique, vers l'avant

Parfois, sur sol dur, les gardes ne marquent pas et la confusion est possible entre un gros sanglier de 120 kg et un cerf jeune de même poids. Pour éviter toute erreur, il suffit de poser le pied entre deux empreintes : s'il y a place pour deux chaussures (pointure 42 /44) il s'agit d'un cerf, s'il n'y a place que pour une chaussure : c'est un sanglier car à poids égal le sanglier, dont le corps est beaucoup plus court que celui d'un cerf : il n'a pas la même « amplitude ».



## Cerf élaphe

La population lotoise est estimée à environs de 1000 /1200 spécimens<sup>3</sup>

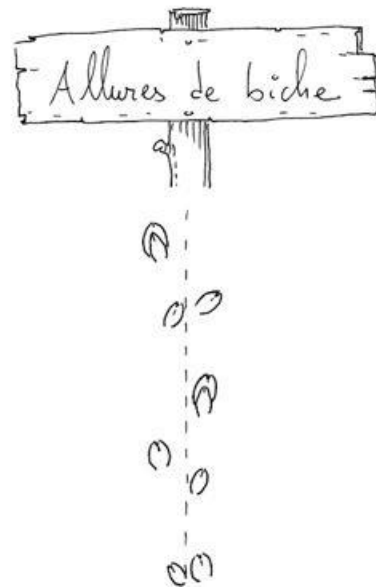
<sup>3</sup> Le prélèvement national cynégétique de Cerf élaphe (mâles et femelles) est de 62 000 en 2017/2018 (source ONCFS). Dans le Lot il est de 250 animaux déclarés tués dans le cadre du plan de chasse. On considère qu'un prélèvement de 25 % permet une légère expansion de la population, tant géographique que numérique, et

Les traces et empreintes du Cerf, étudiées par les veneurs depuis le Moyen-âge (Gaston Phoebus notamment), sont les plus riches d'enseignements. Des trois espèces d'ongulés du Lot c'est celle qui fournit le plus d'indices (sexe, âge, etc...) lors de ses déplacements. Pour cela il faut regarder attentivement deux éléments : l'empreinte proprement dite laissée par le sabot sous la pression du poids de l'animal, et la voie c'est-à-dire la succession des empreintes.

### **Mâle ou Femelle ?**

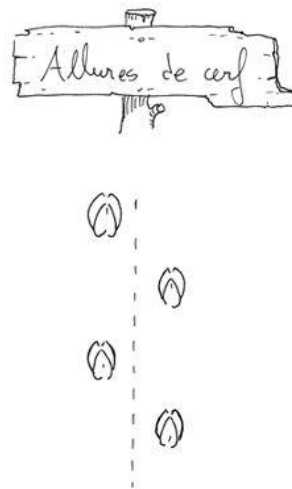
L'empreinte de la **biche** est généralement plus petite que celle du cerf et, surtout, elle a moins « de talon ». La voie a des allures irrégulières, on dit qu'elle se méjuge : les empreintes des pattes postérieures se chevauchent, se superposent ou sont à côté des traces laissées par les antérieurs.

Elles sont aussi rarement isolées car la structure de base d'une harde est constituée en général d'au moins une biche adulte, de son faon de l'année et de celui de l'année précédente (daguette ou bichette).



Sauf chez le daguet qui ne se distingue pas très nettement d'une grosse biche, l'empreinte laissée au sol par les pattes avant du **mâle** est assez nette, avec un talon bien marqué : un cerf a toujours « plus de talon » qu'une biche.

En outre un cerf « croise », c'est-à-dire que par rapport à une ligne imaginaire rectiligne ses antérieurs et postérieurs gauches sont d'un côté et ceux de droite de l'autre.




---

c'est ce qui est constaté dans le Lot depuis plusieurs années, on peut estimer la population départementale entre 1000 et 1200 individus. Ils sont essentiellement répartis entre les vallées de la Dordogne, du Lot, du Célé, de la Masse et du Vert.

Petite astuce, pour distinguer un cerf d'une biche dans les feuilles d'un sous-bois, il suffit de poser un bâtonnet juste derrière chaque trace laissée dans la litière, une dizaine de fois, puis de prendre du recul : s'il s'agit d'un cerf, les bâtonnets sont en position alternée gauche/droite. S'ils sont à peu près alignés : c'est une biche.

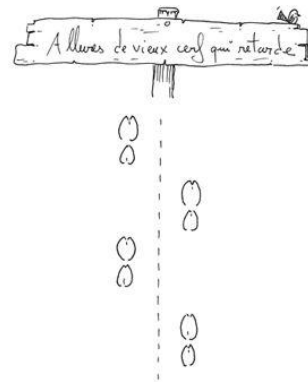
Notons que la même méthode permet de distinguer l'allure d'un grand canidé sauvage furtif et discret et celle d'un chien !

Jeune, le cerf laisse des empreintes pour lesquelles les sabots des pattes avant et arrière se superposent.



Puis au fur et à mesure qu'il prend de l'âge, sa morphologie évolue et son centre de gravité se « déplace » vers l'avant lui donnant un peu la silhouette d'un taureau ou d'un bison. De ce fait son sabot postérieur vient se placer un peu en arrière de l'antérieur (on dit qu'il « retarde ») : c'est vraiment là qu'on a la certitude d'avoir affaire à un « bon » cerf et non à une biche ou à un daguet.

L'écart s'accroît avec l'âge : pour un « grand cerf » (vers 8 /10 ans) l'espace entre les empreintes des pattes avant et des pattes arrière peut atteindre 1 à 2 cm.



En guise de conclusion on rappellera que les causes de variabilité sont multiples et qu'une interprétation impose de la prudence.

- I. En terrain mou (sol agricole travaillé par exemple), la taille des empreintes d'un cerf peut conduire à estimer qu'il est vieux alors que, s'il ne retarde pas, c'est simplement un gros individu qui s'enfonce dans le sol ....
- II. En fin d'hiver lorsqu'il mue (fin février), le cerf déstabilisé par la perte de plusieurs kilos de bois se méjuge (un peu comme une biche). Evidemment

un peu d'expérience est nécessaire pour déceler cette subtilité qui ne dure qu'un jour ou deux ...

- III. Parfois des cochons (porcs domestiques), des moutons, des chèvres, voire des lamas s'échappent ou divaguent en liberté et peuvent conduire à s'embarquer dans des suppositions hasardeuses ....
- IV. Et enfin amis bricoleurs, juste pour éviter toute confusion, n'oubliez pas que ...



**Jean-Christophe Boisguérin, mars 2020**

(illustrations de Pascal C., relecture Daniel L.)

Source des données a/s prélèvements cynégétiques :  
<http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/file/publications/revue%20faune%20sauvage/FS-320-ENCART-tableauxchasseongules.pdf>